



GUICHETS VENTE IDF

MES GUICHETS, MON SERVICE PUBLIC !

Faisant fi des files d'attente que les réductions successives du nombre de guichets de vente dans les gares et les boutiques SNCF ont déjà entraînés, Direction révèlent son intention d'accélérer le pas en éradiquant les guichets. Face à ces vellétés, habitants, usagers et cheminots doivent s'unir pour la défense d'un véritable service aux voyageurs.

La Direction de la SNCF lance une campagne agressive de suppressions des guichets de vente.

L'objectif non avoué par la Direction est de faire une fois de plus des économies sur le dos des usagers et des salariés, pour assumer une réforme ferroviaire non financée et les vellétés d'expansion à l'international des dirigeants de SNCF.

C'est sous couvert du développement du digital que la Direction tente d'éradiquer la vente physique.

Elle va jusqu'à fermer les points de vente qu'elle juge pourtant «rentables» pour contraindre les usagers à se diriger vers les réseaux de distribution digitaux.

Cette stratégie pousse jusqu'au cynisme lorsque, dans les médias, G. PEPY conseille aux usagers de se rabattre sur les plateformes téléphoniques payantes avec des délais d'attente toujours plus importants.

D'autant plus qu'en gares, en renvoyant vers les automates du fait de la suppression de la vente physique, les files d'attente se multiplient également devant les bornes de billetterie automatique.

En réalité, l'allongement des files d'attente aux guichets, au téléphone et aux bornes automatiques fait partie de la stratégie de la Direction pour contraindre les usagers à se diriger vers le « tout digital » et internet.

C'est inacceptable puisque cela exclut de fait des moyens de paiement (espèces qui représentent 30% des paiements en gares et chèques).

De plus, cela prive les voyageurs des conseils dispensés par les cheminots formés et aptes à démêler l'imbricatio tarifaire.

Un accès déjà très dégradé !

A Paris et en Ile de France, pour accéder à un guichet, les usagers doivent attendre en moyenne plus de 45 minutes tous les jours (semaine ou week-end) et régulièrement plus d'une heure, parqués à l'extérieur de l'espace de vente debout dans les halls voyageurs.

En l'espace de deux ans sur le périmètre de la Gare de Lyon, près de quarante guichets ont été supprimés.



Presque tous les jours, les espaces de vente ferment leurs portes entre 30 et 40 minutes avant la fermeture officielle pour prendre en charge les usagers déjà à l'intérieur sans pouvoir en accueillir d'autres.

Régulièrement, à partir de 17 heures, pour faire face à l'affluence, la vente aux guichets est réservée aux voyageurs qui ont un départ le jour même.

Les usagers qui souhaitent un billet pour un autre jour sont réorientés vers les files d'attente des bornes automatiques.

La Direction tente même de mettre en place un système de prise de « rendez-vous » pour accéder aux guichets, comme on le ferait pour une visite chez le médecin.

Les files d'attente qui s'allongent inexorablement alimentent le mécontentement légitime des usagers et **conduisent à augmenter les évènements sûreté, incivilités...**

Des annonces encore plus destructrices.

Les annonces de la Direction sont pour le moins très claires.

A la vente, ce sont plus de **750 emplois qui seront supprimés en France en seulement 5 mois**, prémices de vagues de suppressions encore plus importantes.

Plus précisément, à Paris et en Ile de France, les annonces atteignent l'inimaginable lorsque sur le périmètre de **Paris Montparnasse et Austerlitz**, la Direction annonce plus de **250 suppressions de postes à la vente**.

En gare de **Paris Saint Lazare**, la Direction compte supprimer **8 guichets sur 12, soit les 2/3**.

De plus, sur la zone de Paris Saint Lazare, elle a annoncé les **suppressions supplémentaires de 57 postes de vente** en zone diffuse sur 2019 et 2020.

A Paris Nord, là aussi, les menaces de suppressions d'emplois à la vente pèsent sur les guichets.

À Paris Est, ce sont également des dizaines d'emplois à la vente et autant de guichets qui sont menacés.

D'ailleurs, depuis **plus de 4 semaines, les cheminots de Paris Est sont en grève** pour défendre leurs emplois mais aussi un véritable accès au service public ferroviaire avec un réseau de distribution humanisé et le maintien des guichets.

Pour la CGT, le Service Public doit être accessible au plus grand nombre avec l'égalité de traitement comme élément de cohésion quels que soient la localisation, le public, les moyens.

En ce sens, les guichets sont indispensables. D'autant plus que les cheminots formés sont à même d'aiguiller et de conseiller les usagers.

Ensemble, usagers, élus locaux, associations et cheminots, nous pouvons peser pour infléchir les orientations de la Direction SNCF.

Portons cette exigence du maintien et du développement de la vente dans les guichets en gares et boutiques.

**ENSEMBLE POUR NOS GUICHETS,
ENSEMBLE POUR NOTRE SERVICE PUBLIC
LE 14 DÉCEMBRE 2018, TOUS EN GRÈVE !**

